

De vents et de marées

(1995-2015 l'art à contre-courant)

Svetlana Alexievitch

Marie-José Mondzain

Serge Pey

Julien Blaine

Michel Thion

Marie-José Malis

Jean-Paul Wenzel

Jean-Marie Broucayet & Catherine Marnas

Guy Benisty & Jean-Matthieu Fourt

Koffi Kwahulé & Hugues Tabar-Nouval

Carpanin Marimoutou

Gabriel Nadeau-Dubois

Germaine Acogny, Irène Tassemedo

& Elsa Wollaston

Thomas Richards

Chantal Jaquet

Gilles Suzanne

Patrick Bouchain, Loïc Julienne

& Sophie Ricard

Stéphane Gatti

Itinéraires singuliers



Intimement liée au Centre hospitalier psychiatrique La Chartreuse à Dijon, l'association Itinéraires singuliers fête ses 15 ans ! Son fondateur, Alain Vasseur, revient sur les enjeux d'une aventure qui réunit les forces vives, sociales, sanitaires, associatives et culturelles de la région Bourgogne pour mieux faire circuler, voir et entendre des paroles dites « en marge ».

Affirmer sa singularité et donc son unicité

« Le concept d'expression n'existe pas... seule compte la mise en situation d'expression. » J'aime rappeler cette réflexion de Gilles Deleuze autour de laquelle s'est fondée notre association. Une réflexion qui s'appuie sur un cadre et des objectifs développés au fil des années avec l'idée que l'expression sous toutes ses formes est une démarche de recherche et de découverte, qu'elle n'appartient ni à l'expert ni à l'artiste. Elle est le propre de toute personne qui veut approfondir ses rapports avec le monde. L'individu qui s'exprime, malade ou non, est toujours, de quelque manière, surpris de ce qu'il rend extérieur à lui-même. Le secret consiste à replacer la personne dans une dynamique de projet où se croisent les sensibilités et les singularités expressives de chacun.

Comme le souligne Roland Gori, « les médiations techniciennes que l'on voit pleuvoir, un peu partout, pour répondre aux besoins d'expression de la population, deviennent aujourd'hui exclusives de toute autre, et installent une logique de fonctionnement qui ne laisse plus de place à l'initiative, à l'imprévu, à l'urgence, et bride la créativité et la spontanéité ». Le système technicien structure souvent le vécu psychique de chacun et peut donc apparaître comme fiable et sécurisant. Mais il modèle avant tout nos pratiques sociales et professionnelles. Fondé sur une pensée commune, il n'a plus le pouvoir de nous différencier et de mettre en avant l'unicité, les compétences et spécificités de chacun... Tout y est intégré dans un ensemble confortable qui n'est plus en phase avec ce qui « fait société », c'est-à-dire la diversité. Le manque de réalisme est d'ailleurs l'argument le plus empoisonnant que l'on sert à ceux qui critiquent ce système, car on ne marque pas seulement son désaccord, on invalide l'expérience, on introduit la suspicion dans l'intimité de sa pensée en suggérant qu'il n'est pas au contact avec la réalité.

Penser le concept et rêver l'image

Depuis des années, Itinéraires singuliers défend une « utopie réaliste », en affirmant la nécessité vitale de transmettre les tenants et les aboutissants de son action dans le champ culturel et social, en mobilisant les énergies créatrices de tous bords, pour imaginer et débattre des projets qui les porteront demain. Le mouvement démocratique d'accès à la « culture », que nous mettons en place, vise à redonner à chacun sa dignité « d'acteur » pour lui permettre de penser, agir, faire des choix en connaissance de cause, transmettre, émettre une opinion, prendre des options qui engagent. De nombreuses personnes en quête d'elles-mêmes éprouvent une difficulté de perspectives et les espaces d'expressions qui les construisent sont rares. Itinéraires singuliers cherche à définir les conditions de lieux, d'espaces, de temps et d'accompagnements nécessaires à l'éclosion de cette parole « singulière » qui se révèle indispensable à notre pensée balbutiante et nos espaces de vie rétrécis.

Un peu partout en Bourgogne, des structures sociales, médico-sociales, sanitaires, associatives et culturelles, tentent de faire vivre des espaces solidaires où se construisent des projets expérimentaux ; nous les accompagnons avec nos moyens financiers et humains et nous les inscrivons, peu à peu, dans un réseau toujours à développer. Itinéraires singuliers est un foisonnement, un croisement, un laboratoire, un terrain d'expériences sans cesse renouvelé grâce à des artistes, des structures, des associations militantes qui ont choisi de restituer dans leurs créations ou dans leurs lieux l'importance de cette parole marginalisée. Des hommes et des femmes engagés dans un travail de recherche et d'accompagnement pour faire naître, découvrir, voir, entendre, transmettre, à travers différentes approches artistiques, cette communauté de cultures, de

Alain Vasseur

valeurs et de destins qui font signe. Ici et là, ils nous invitent à prendre des risques et à réfléchir sur la fragilité, l'universalité, l'unicité, la diversité des personnes qui composent notre société, et la richesse intemporelle de nos différents regards sur le monde. Nous avons besoin de merveilleux, comme nous avons besoin de sciences. Bachelard disait qu'il faut « *penser le concept et rêver l'image* ». Les deux se complètent comme les hémisphères du cerveau. L'imaginaire n'est pas, contrairement à ce qu'en dit le sens commun, une imagerie qui serait la production interne du monde extérieur. Il est à l'opposé de la perception. Alors que cette dernière tend vers la saisie la plus prégnante et la mieux définie possible, la fonction imaginante désamorce l'impérieuse imposition des faits. L'une tente de fermer, l'autre d'ouvrir. Cela produit le dynamisme du jamais définitif et de la constante possibilité de refaire.

La mission d'Itinéraires singuliers est de rendre possible la culture de ce jardin en expansion, où l'imagination poétique devient vocale, plastique, corporelle, où l'attention à l'autre est unifiée par l'expérience esthétique. Il s'agit de naissance, d'ouverture, de sens partagé, de visions plurielles, de projets inventifs... Bref, de culture. Ces idéaux sont portés par une équipe de militants qui donnent une place heureuse et gratuite à l'autre, avec leur savoir-faire, leurs rêves et leurs sensibilités, ingrédients fondamentaux de la vie d'Itinéraires singuliers. Un lieu où chacun peut trouver chaleur humaine, solidarité, partage des savoirs, et ressourcer l'association par sa singularité.

Responsabilité et engagement

Le deuxième axe de notre action s'appuie sur deux mots : engagement et responsabilité. Au premier abord, engagement et responsabilité sont synonymes. La responsabilité signifie, entre autres, l'obligation de remplir un devoir, tandis que l'engagement est défini par *Le Petit Robert* comme « *l'action de se lier par une promesse ou une conviction* ». Au plan de l'usage et du langage ordinaire, les deux termes sont assez complexes, riches et divers pour être distingués et comparés l'un à l'autre, mais on ne peut imaginer une responsabilité sans engagement. Penser la responsabilité comme engagement est ce qui anime toute l'équipe de bénévoles et de permanents.

Pour Emmanuel Levinas, la responsabilité doit être pensée à partir de la relation à autrui qui est d'emblée éthique : « *J'entends la responsabilité comme responsabilité pour autrui, donc comme responsabilité pour ce qui n'est pas mon fait, ou même ne me regarde pas... ou qui précisément me regarde... c'est-à-dire qui est absorbé par moi comme visage.* » La relation éthique à autrui crée une responsabilité qui va au-delà de nos propres actes. C'est une responsabilité politique (c'est-à-dire directement liée à l'organisation et à l'exercice du pouvoir dans notre société). La responsabilité nous invite donc à accueillir non seulement autrui, mais le visage d'autrui...

l'homme, la femme, l'enfant qui est en face de nous. Être responsable est une chose, mais avoir une responsabilité vis-à-vis d'autrui dans le paysage culturel actuel en est une autre. C'est ce projet que nous tentons de construire, avec la conviction qu'il n'y aurait pas d'art s'il n'y avait quelque chose à articuler, voire à soigner... Une histoire, un mal à réparer, une défaillance à compenser.

La mise en œuvre

Michel Foucault écrivait dans la première préface à *Folie et déraison* que « *la folie c'est l'absence d'œuvre* ». Comment ne pas voir que la possibilité d'une vie tient de la capacité à « faire œuvre » ? C'est-à-dire d'agencer une forme dans un espace-temps particulier, de déployer un projet qui a la capacité d'ébranler l'espace-temps dans lequel s'inscrit l'individu et de le faire vibrer d'une intensité nouvelle. Avec la maladie, la rupture sociale, le chômage, il arrive fréquemment que le potentiel d'œuvre d'une vie bascule dans l'oubli, l'effacement, le désœuvrement ! Nous aimons rappeler que les vies « désœuvrées » sont celles qui ne sont plus reliées à un potentiel d'œuvre du fait de leur déracinement de tout foyer social, de toute loi de partage. Itinéraires singuliers s'inscrit dans un fourmillement de rencontres. Rencontre avec soi-même, mais aussi avec cette altérité rugueuse qu'offre la présence de l'autre. Une altérité nécessaire à toute construction ou reconstruction de soi. La rencontre fait entrer un peu d'air frais dans nos domaines respectifs, mais elle ne se décrète pas. Cet air frais, ce « précipité » d'humanité, permet de rendre visible ce qui est privé de visibilité, de rendre audibles des voix privées d'audition... Le visage qui avance sans voix risque de ne plus être vu, de perdre sa contenance. Itinéraires singuliers prête l'oreille aux mots des sans-voix, troue leurs bulles de langage pour qu'elles s'enrichissent des mots des autres. Un visage ne peut devenir visible que si sa voix est prise en considération, que si elle a droit de cité dans l'espace de rencontre qui nous lie. « Une vie, une voix », tel pourrait être le maître-mot d'Itinéraires singuliers. Mais aucune vie n'est assurée de garder sa voix. Notre défi commun est de développer chaque jour des oreilles qui font chorus et tiennent les personnes, engagées à nos côtés, dans des filets sonores consistants, porteurs de sens. ▲

• Association Itinéraires Singuliers – 7, allée de Saint-Nazaire
21000 Dijon – www.itineraissinguliers.com